



DAVIS ACOUSTICS

Présentation des nouvelles colonnes Renoir chez le constructeur troyen au sein d'un système éclectique de très belle qualité.

L'année 2016 est l'année des 30 ans de la marque. Aussi Olivier Visan, à la tête de l'entreprise, avait voulu marquer l'événement avec quelques nouvelles créations acoustiques. Et ce sont les nouvelles enceintes Renoir montées sur des pieds isolateurs Aktyna qui tenaient la vedette du show Davis Acoustics toujours parfaitement mené dans une salle de grande surface plus longue que large. L'installation a donc été effectuée dans le sens de la longueur afin que le public prévu nombreux puisse apprécier les remarquables qualités de

diffusion des Renoir et de leur gros boomer de 31 cm même dans une position d'écoute éloignée. Car les transducteurs de grand diamètre, tweeter compris, des Renoir produisent une efficacité supérieure en pression sonore. Et cela s'entend ! Plus en amont, un ordinateur iMac adressait son flux numérique vers un convertisseur Meitner MA1 DAC suivi d'un intégré Gryphon Diablo 300. Le câblage était intégralement réalisé en modèles HiFi Câbles et Cie.

Écoute : Afin de profiter d'une image large et stable, nous nous sommes placés en arrière de la

salle. Deux pistes, *l'Apprenti sorcier* de Paul Dukas et un morceau du célèbre *Jazz at the Pawnshop*, ont suffi à révéler les exceptionnelles capacités des Renoir. Tout d'abord en termes de timbres et de matière sonore, de l'extrême grave à l'extrême aigu. La continuité tonale et la fusion entre les trois haut-parleurs à membrane étaient simplement remarquables. Le haut du spectre procurait une véritable sensation d'épaisseur et de fouillé. La justesse de timbres des Renoir n'appelait absolument aucune critique, l'ambiance et l'effet de présence dans le club

de Stockholm étaient admirablement bien reproduits. Quant au grave, il nous rappela les bienfaits dynamiques et énergiques d'une membrane rapide de grand diamètre dès le premier transitoire de timbale ou les premiers accords de violoncelle. En ce qui concernait la scène sonore, elle nécessitait pour s'ouvrir et étager avec la précision maximale d'être assis en milieu ou en fond de la salle. Ce que nous fîmes. Dès lors, nous assistions à une écoute holographique de premier ordre, avec une focalisation structurée et un étagement solide en profondeur.

